NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

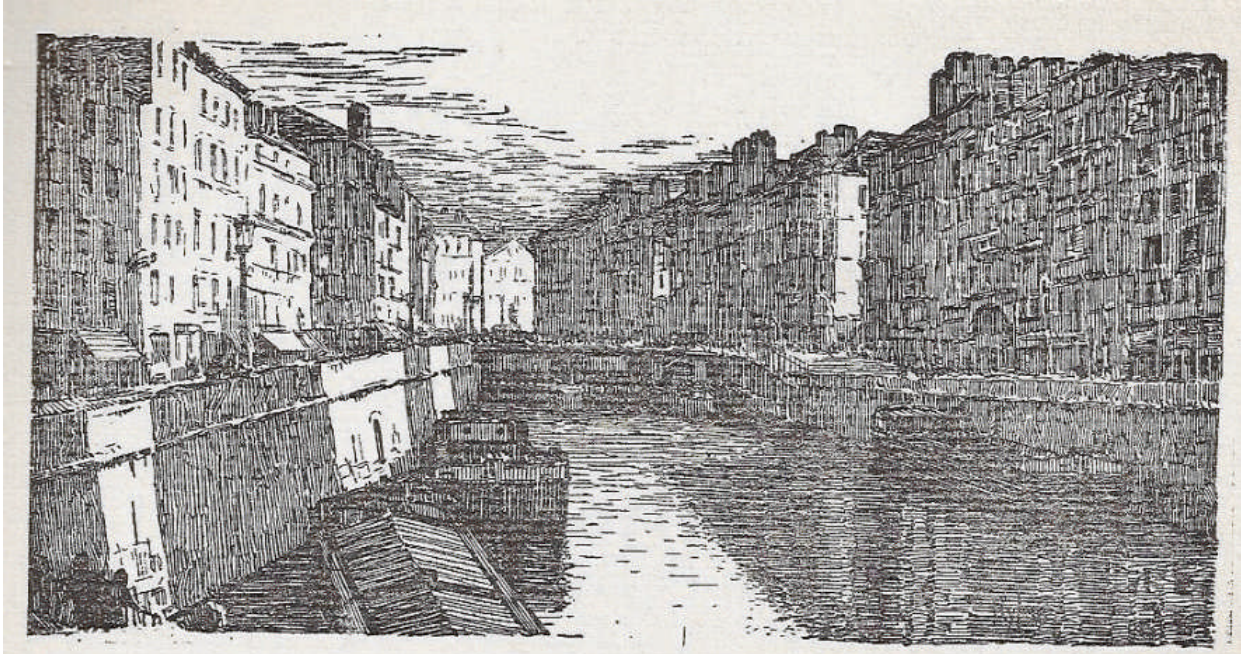
33 – L'Erdre

Qui donc prendra la défense de cette utile et pittoresque rivière sur laquelle s'acharnent les entrepreneurs de bouleversements ?

Qu'a-t-elle donc fait ? N'est-elle pas vraiment « du pays » cette rivière qui a vu la cité s'élever sur les collines de son embouchure et qui apporte, au coeur de la ville, les produits bretons charriés sur les eaux sombres qui ruissellent des forêts et des étangs du plateau nantais ?

Ce qu'elle a contre elle, c'est surtout ce désir fréquent des hommes modernes de violenter la nature et de contrecarrer les choses qu'elle a faites pour se prouver à eux-mêmes leur souveraineté sur le monde. Les rivières ont l'habitude, quasiment universelle, de vivre en plein air et de dormir dans leur lit à la belle étoile ! Les Administrations compétentes sont là pour leur prouver qu'elles auraient tort de prendre cette coutume pour une loi intangible (seules les lois laïques sont intangibles !) et, par suite, on va s'ingénier à détourner cette bivouaqueuse,

cette couche-dehors, vers d'obscurs souterrains artificiels.



L'Erdre

Réfléchit-on que cela va supprimer la meilleure partie de son port fluvial si vivant et qui est la principale raison d'être de toutes ces maisons commerçantes, trafiquantes et industrielles qui le bordent ? La rivière qui gagne lentement la Loire, non pas en ligne droite, mais par deux « cingles » aux courbes puissantes, allonge ainsi l'accueil de ses quais à la batellerie des canaux bretons. C'est commode, c'est central, et, outre cela, de Barbin au Port-Communeau et à l'Ecluse, c'est tout imprégné de la vraie couleur locale nantaise.

Le boulevard moderne qui la remplacera verra bientôt l'herbe pousser entre ses pavés municipaux. Adossé aux pentes que couronne l'église de Saint-

Similien, ce ne sera qu'une sorte de boulevard de ceinture, privé de débouchés sur un de ses flancs et dont la tristesse fera regretter amèrement la belle rivière où se mirent encore tant de vieux platanes !



Addenda :